

## Drames et tragédies des captifs musulmans en Méditerranée « Cas des Maghrébins en Italie du XVI<sup>e</sup> aux XVIII<sup>e</sup> siècles »

مآسي ومحن الأسرى المسلمين في البحر المتوسط  
(حالة الأسرى المغارب في إيطاليا من القرن 16 إلى القرن 18م)

**Dr.Ibrahim SAYOUD**  
Université d'Alger  
**Dr.Boussalim salah**  
Université de Ghardaïa

### ملخص:

كانت تجارة البشر كسلعة، ولقرون عديدة من الأعمال الرائجة في حوض البحر المتوسط، وخاصة خلال فترات حروب القرصنة.

فالعبودية والحياة البائسة والشاقة، و أغلال الأسر، كلّها كانت بمثابة المصير المحتوم الذي آلت إليه فئة الأسرى المغارب، وأضيف لكل هذا، مأساة التنصير. إن عمق مأساة التنصير الإجباري التي عاشها الأسرى المغارب، لم تكن تقل فضاغة وهولا عن مأساة مصيرهم عند أسرهم، و بيعهم في أسواق العبيد، وهذا ما أكدته الوثائق التي اطلعنا عليها في مختلف مراكز الأرشيف الإيطالية.

وسعياً منّا إلى التفكير في معالجة موضوع الأسرى، عمدنا إلى كتابة هذه المساهمة، مع العلم أن الموضوع لا يزال جديداً في ساحة البحث التاريخي.

**الكلمات المفتاحية :** تعמיד، الأسرى، الأسر، المسيحيون، المغرب، المغارب، المتوسط، المسلمون، العثماني، إيطاليا، الجزائر، تونس، مراكش، طرابلس. تعמיד، الأسرى، الأسر، المسيحيون، المغرب، المغارب، المتوسط، المسلمون، العثماني، إيطاليا، الجزائر، تونس، مراكش، طرابلس.

### Abstract:

The trade of man kind was for centuries one of the most flourishing activities in the Mediterranean sea, especially during the war of maritime piracy.

Slavery, bad and difficult life, also the soul submitted to the shackles, a double pain, it's the torment of Maghrebans in captivity in Italy in the period named Ottoman.

To understand the atrocity of the tragedy concerning our captives, the depth of their wounds, the complexity of their problems linked to the forced conversion, and to the long and overwhelming slavery, we must consult the documents conserved at archives, particularly the Italian's archives.

The theme entitled above is a participation to write the history of Maghrebans captives, because the topic is still new and its field needs too much clearness.

**Mots clés :** Baptême, Captifs, Captivité, Chrétiens, Maghreb, Maghrébins, Méditerranée, Musulmans, Ottomane, Italie, Alger, Tunis, Morocco, Tripolie

### Résumé :

Le commerce de l'homme en tant que marchandise a été, des siècles durant, l'une des activités les plus florissantes en Méditerranée, notamment à l'époque de la guerre de course.

Esclavage, vie malheureuse et pénible, âme soumise à la chaîne, douleur redouble, c'est la tourmente des captifs Maghrébins en Italie durant la période appelée Ottomane.

Pour comprendre l'atrocité du drame de nos captifs, la profondeur de leurs blessures, la complexité des problèmes liés à la conversion, à la servitude longue et écrasante, il faut consulter les documents d'archives, et en premier lieu les archives Italiennes.

Le thème ci-dessus, et une participation pour écrire l'histoire de nos captifs, car le sujet est encore neuf et le terrain reste à défricher.

**Keywords :** Christening (Baptism), Captivs, Captivity, Maghreb, Maghrebans, Mediterranean, Muslims, Ottoman, Italy, Algiers, Tunis, Morrocco, Tripoly.

### La Méditerranée : Merveilles et Contrastes

Pourquoi la Méditerranée n'est pas une simple mer avec des poissons dedans ?

Cette mer n'est pas comme les autres ! disent les historiens. D'abord par sa situation : comme aux trois continents, « elle est le lieu géographique des rapports de l'orient et de l'occident ». Elle est aussi « la plus belle portion du globe ». Ensuite, par sa nature, contrairement aux autres mers et océans, elle n'est pas hostile à l'homme. C'est une mer très accueillante qui fut très tôt la patrie des marins, leur raison de vivre et leur moyen de subsistance.

Enfin, par son rôle : berceau de la civilisation, des arts, des courants économiques et culturels.

Au moyen âge, depuis le XII<sup>e</sup> siècle, surtout en dépit de l'avance musulmane en Afrique du Nord et en Espagne, la Méditerranée fut soumise à la loi chrétienne malgré les découvertes géographiques, la route des Indes et celle de l'Amérique du sud, la Méditerranée garda son importance.

Le cadre et le décor où doivent se produire les acteurs, changent avec l'arrivée des Turcs au début du XVI<sup>e</sup> siècle. La chute de Rhodes en 1522 et celle du Penon d'Alger en 1529, permirent à l'Islam de reprendre l'initiative, la Méditerranée se transforma en un lieu d'affrontement entre Musulmans et Chrétiens.<sup>1</sup>

Le professeur Fernand Braudel affirme que la suspension de la grande guerre en Méditerranée, au delà de 1574, a été sûrement l'une des raisons des troubles politiques et sociaux en chaîne. Au-delà de 1574-1580, elle s'enfle plus que jamais et domine des lors une histoire méditerranéenne à sa taille. Les nouvelles capitales de la guerre ne sont plus Constantinople, mais Alger, non plus Madrid ou Messine, mais Malte, Livourne ou Pise. Les parvenus remplacent les puissants de la veille. Une histoire confuse prend le relais de la grande histoire<sup>2</sup>.

Le professeur Moulay Belhamissi confirme : Un front meurtrier sur mer s'embrassa et les batailles se succédèrent. Les haines aveuglèrent les hommes. Le bassin occidental fut particulièrement le théâtre de sanglantes guerres entre les deux voisins ennemis : Le Maghreb et l'Europe<sup>3</sup>.

Au Maghreb et en général dans une grande partie du monde musulman, la légende des ghazi (conquérants, héros, moujahids) ottomans a précédé celle de Barberousse et de ses frères<sup>4</sup>.

Dans la mesure où la Méditerranée en son entier est une zone de conflits continuels entre univers mitoyens et fraticides, la guerre s'affirme une réalité permanente, elle excuse,

<sup>1</sup> Moulay Belhamissi, Histoire de la marine Algérienne (1516-1830), Alger, ENAL, 1986, p. 47-48.

<sup>2</sup> Fernand Braudel, La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II, T. 2, Paris, Armand Colin, 2<sup>e</sup> édition, 1966, p. 190.

<sup>3</sup> M. Belhamissi, Ibid., p. 47-48.

<sup>4</sup> Lemnouar Merrouche, Recherche sur l'Algérie à l'époque Ottomane. La course mythe et réalité. Paris, t, 2, édition Bouchene, 2007, p. 9.

elle justifie la piraterie ; or la justifier, c'est la classer dans la catégorie voisine et noble à sa façon qu'est la course. Les Espagnols auront, au XVI<sup>e</sup> siècle, deux langages : ils parlent de la course barbaresque en Méditerranée et de la piraterie française, anglaise ou hollandaise sur l'Atlantique. Si le mot de piraterie s'étend au XVII<sup>e</sup> siècle aux entreprises de Méditerranée, c'est que l'Espagne veut marquer d'infamie les déprédations de la mer intérieure et se rend compte que la course de jadis dégénère, qu'elle n'est plus qu'une guerre camouflée et illicite des puissances chrétiennes contre ses trafics, sa grandeur et sa richesse<sup>5</sup>.

La piraterie a été le fléau de la Méditerranée, la piraterie sur ses rivages, est une industrie généralisée que pratiquent également musulmans et chrétiens<sup>6</sup>.

Henri Keppel, qui fut un grand chasseur des pirates, a écrit : « Aussi surement que les araignées abondent là où il y a des recoins et des fentes, les pirates ont poussé partout où se trouve un foisonnement d'îles offrant des criques et des plages, des pointes, des rochers et des récifs, bref des facilités pour guetter, surprendre, attaquer, échapper<sup>7</sup> ».

Un dernier trait singularisera ces sociétés de Méditerranée : malgré leur modernité, elles restent esclavagiste, aussi bien en Occident qu'en Orient. En tout cas, l'esclavage se survit dans l'Occident méditerranéen. A Naples, des documents notariés signalent des ventes d'esclaves (à 35 ducats la « pièce » d'ordinaire durant la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle) mêmes notations à Venise, la prise de Tripoli, en 1510, jette sur le marché sicilien tant d'esclaves qui se vendent à vil prix, de 3 à 25 ducats l'un et que les galères ponentines, du coup, renouvellent leurs chiourmes. En 1549, et il n'est pas le seul, le grand-duc de Toscane envoie un agent à Sienne acheter des esclaves Turcs<sup>8</sup>.

En effet l'affrontement général qui embrassa la méditerranée n'épargna point les captifs Maghrébins appelaient désormais en italien (**Schiavi**)<sup>9</sup>.

Esclavage, vie malheureuse et pénible, âme soumise à la chaîne<sup>10</sup> douleur redouble, corps au pouvoir des chrétiens, c'est la tourmente des captifs Maghrébins dans les pays chrétiens méditerranéens.

L'esclavage est une réalité de cette société méditerranéenne, dure vis-à-vis des pauvres, malgré le grand mouvement de piété et de charité religieuse qui grandira à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

On a – par conviction peut être – omis de se pencher sur la tragédie la plus déchirante et le drame le plus poignant de la guerre des courses : celle et celui des captifs, femmes homme et enfants.

Notre travail ne fera pas mention des publications concernant les problèmes des relations Est-Ouest de la Méditerranée, l'histoire des corsaires. Nous nous bornons à étudier des documents d'archives relatifs aux captifs et d'en tirer les conclusions.

Dans le cadre de cette étude je voudrai envisager l'état des captifs Maghrébins, en examinant les documents conservés auprès des archives Italiennes, Elle suppose évidemment un examen du rapport entre esclavage ou captivité et conversion<sup>11</sup>.

Notons que, de toute évidence des investigations dans les archives demeurent indispensable, elles jettent une lumière nouvelle sur beaucoup de problèmes liés aux captifs et à leurs conversions.

<sup>5</sup> F. Braudel, La Méditerranée et le monde Méditerranéen..., op. cit., p. 191.

<sup>6</sup> R. Capot-Rey, La politique Française et le Maghreb Méditerranéen (1643-1685), Alger, Société Historique Algérienne, sans date, p.3.

<sup>7</sup> Cité par Roger Coindreau, Les Corsaires de Salé. Institut des Hautes Etudes Marocaines, 1948, p. 17.

<sup>8</sup> F. Braudel, La Méditerranée et le monde Méditerranéen..., op. cit., p. 92.

<sup>9</sup> Les Fonds de l'Archivio Storico de Propaganda Fide conservent bien des trésors, une riche et abondante documentation se trouve dans les quelques 22 volumes qui composent la série SC. Barbaria (Scrittura Riferitenei Congressi, et qui datent de 1638 à 1892, ces volumes contiennent environ 12770 pages (Folio en Italien).

<sup>10</sup> Voir les documents annexés, une chaîne, d'après un dessin d'un captif Tunisien. Archivio Storico de Propaganda Fide. Roma. SC(Barbaria).

<sup>11</sup> Il me semble que de nombreux documents existent encore dans les cartons poussiéreux de tel ou tel dépôt d'archives d'Italie, et renferment de très intéressants détails sur la triste existence que menaient en Italie les captifs Maghrébins.

L'existence d'un commerce important d'esclave en Méditerranée et de nombreux marchés aussi bien dans le monde chrétien que dans le monde musulman, entraîna pour beaucoup de captifs homme, femmes et enfants des changements de maîtres, qui pouvaient être de religions différentes, a pu générer les conversions successives d'individus qui subissaient l'influence de ces maîtres (ou maîtresses). Il ne s'agit pas de prétendre que l'esclave d'un maître embrasse automatiquement la religion de celui-ci. La conversion pouvait être désirée par l'esclave comme un moyen d'obtenir la liberté.

La notion de conversion recouvre des réalités profondément différentes, car elle désigne également une conversion voulue par le converti, une vraie conversion, et une conversion forcée, fausse conversion<sup>12</sup>.

Le problème que je soulève ici diffère ; il s'agit de conversions de personnes isolées, en captivité non convaincues mais forcées d'adopter une nouvelle religion en abandonnant l'ancienne.

### Destin tragique

La première question que les captifs musulmans se posaient probablement concernait la religion. Devaient-ils abjurer l'Islam en terre chrétienne ? Nous avons des oui et des non dans les documents d'archives que nous avons dépouillés.

La conversion pouvait être désirée par le captif comme un moyen de changer de statut, d'obtenir la liberté. Mais dans la réalité, il en allait rarement ainsi.

Les captifs musulmans en Italie étaient souvent déçus dans leurs espoirs de liberté et ne recevaient aucune preuve concrète de l'idéal proclamé de fraternité<sup>13</sup>.

Les exemples sont multiples, quelques cas au XVI<sup>e</sup> siècle dévoileront l'horreur de ce qui advient aux captifs musulmans innocents -Maghrébins surtout- et étaleront toute la profondeur du mal.

Victoria Spinola, originaire de Berbérie, « nouvelle chrétienne de Mores », déclare à Palerme en 1577 qu'elle ne veut plus être chrétienne compte tenu des mauvais traitements que lui inflige sa patronne. Elle ne veut plus se confesser, ni communier, mais suivre la vraie loi, celle des Mores, piétine une croix sur laquelle elle crache.

Cecilia, esclave d'un gentilhomme de Palerme, Alfonso de Acorinia, assure en 1579 que Sainte Cécile (sa patronne chrétienne par conséquent) est une truie et que dieu des chrétiens n'est pas dieu puisqu'elle est toujours esclave.

Catarina Xebeca, pourtant affranchie, regrette sa conversion accompagnée sa mère Fatima au bord d'une marine, pleure en regardant la mer et en disant : « Oh ! Mahomet, quelle douleur je porte au cœur. »

Lucrecia « nouvelle chrétienne de Mores », esclave d'un bourgeois de Messine, ou de Francesca del Poso, originaire de Berbérie, esclave de Melchior de Rojas, âgée de 16 ans, qui confie à deux amis qu'elle est chrétienne de bouche mais More de cœur.

Ainsi se trouve directement posé le problème de la liberté de la conversion dans le cas de beaucoup d'esclaves. Voici encore Juana, née en Berbérie, âgée de 54 ans lors de son procès qui eut lieu en 1624 à Murcie, esclave d'une habitante de cette ville, Dona Antonia de Mazon. Elle prétendit que, trois ans plus tôt, durant une grave maladie, le baptême lui avait été administré alors qu'elle était privée de conscience. Guérie, assura qu'elle n'était pas

<sup>12</sup>Paul Henri Stahl, « La conversion incomplète. Les rituels du cycle de la vie » in, *Dimensioni e problemi della ricerca storica*, n. 2, Roma. 1996, p. 57

<sup>13</sup>Pour plus de détails sur la conversion voir l'article de :

Wipertus Rodt DeCollenberg, « Baptême des musulmans esclaves à Rome aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles » in, *MEFRIM*, 1989.

chrétienne, que l'idée d'avoir été baptisée la rendait folle ; elle refusait de répondre au prénom de Juana, refusait d'aller à l'église et de jeuner en carême<sup>14</sup>.

Je dispose aussi de nombreux exemples tirés de documents conservés auprès des archives du **Vicariato** de Rome, qui témoignent la frustration des captifs musulmans Maghrébins convertis<sup>15</sup>.

Velfodil, originaire de Tripoli capturé par les galères Pontificales, conduit à la « Casa dei Catacumeni » le 20 mars 1626, fut baptisé par la suite, verser à Chivittavecchia pour ravitailler les chiourmes<sup>16</sup>.

<sup>14</sup>Bennassar Bartolomé, « Conversions, Esclavage et commerce des Femmes dans les Péninsules Ibérique, Italienne ou Balkanique aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles » in, Dimensioni e problemidellaricercastorica, n°2, Roma. 1996, p. 102-104.

<sup>15</sup>A.S.R, Bandi, busta.1. Le 8 novembre 1548, le pape Paolo Farnèse signa un motu proprio et le transmit aux conservateurs de Rome qui le publièrent le 12 janvier 1549 sous le titre de « Banda sopra al tener de li schiavi e schiave in Roma » Il décréta « H Avendo la Santità di N.S. Signor Paulo per la divina providenza Papa terzo, per sua benegnità & clemetia per « publico utile » Il s'agit de ceux qui d'après le décret du Pape Paolo III ne sont autres que les captifs versés dans les galères Pontificales, dont l'importance et la nécessité absolue s'imposa dès le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle en Méditerranée. Le développement du commerce et de la marine marchande, celui des marines de guerre, lancées dans de nombreux conflits armés, nécessitaient l'emploi des rameurs. voir en outre les documents conservés aux archives de Rome (A.S.R, Camerale II, carteggi del Tesoriere generale. Epistolario. Schiavi nel galere Pontifici.) Nous avons ensuite ceux définis de « bene de tutte & singule persone » donc d'esclaves appartenant à des particuliers et qui comprenaient des hommes et des femmes de tous âges. Ces captifs apportaient d'importants contingents aux grands domaines ruraux de l'Italie. habitante & esistere in quest'alma Citta di Roma concesso che si possano tenere Schiavi & schiave che si comperaranno per lo advenire, come per un Motu proprio diretto alli Magnifici Signori Conservatori & Popolo Romano per sua Santità fatto appare.

Per tato per parte & commissione de' prefati Signori conservatori se notifica & fassi intendere à tutte & singule persone in ditta Citta habitate & esistente, qualmente quelle che haveranno coperto, o compreranno Schiavi & Schiave dopo la data del ditto Motu proprio dato sotto il dì Otto auo di Novébre del xlviii, prossimo passato ; & si a lei ciotenereditti Schiavi, & Schiavesenza essere impediti da persona alcuna, non obstante qualunche concessione fossi. En outre, le décret annula toute disposition « fatta, O da farsi, » empêchant l'application de cette décision, comprenant tant les esclaves déjà achetés que ceux à acheter dans le futur. allequale espressamente per il ditto Motu proprio se derogano, & per il presente bandimento se intendano derogate & annullate. Dat. in Palatio praesato, rum Dnorum Conservatorum. Die xii, Ianuary. M.D.XLIX.

Lucas Murianus

C. Conservat, Scriptor. De mandato

Io Pietro Santo ho fatto Lo soprascritt Bando per Roma all'ixiii. Di Genaro.

Ce document met en évidence l'existence de l'esclavage à Rome et dans les états de l'Eglise au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle.

Voir, Collenberg Wipertus Rodht De, « Baptême.... » Op-cit.

<sup>16</sup>ASVR, Catacumeni e Neofiti, vol 180, f. 88.

Ahmet, fils de Salem, âgé de 30 ans, originaire de Tripoli, son premier maître était Ioannes Di Cesar, vendu à un Florentin qui s'appelait Dominique De Rossi (Problème de changement de maître) transféré à la Casa, fut baptisé forcement<sup>17</sup>.

Maumet, originaire de Maroco ou Marach, esclave du Pape Urbain VIII, il demeurait toujours esclave, malgré sa conversion ( compte tenu à la bulle de Paul III) fut baptisé le 19.04.1631, devenu par la suite Franciscus Marocus<sup>18</sup>.

Un lot de captifs il s'agit d'un nombre d'enfants, âgés de 1 à 13ans, dont 8 d'Alger, 3 de Tripoli, 1 de Tunis et 1 de Meknès<sup>19</sup>.

Aman (probablement Amine) fils de Mammut et latifé, originaire de Hamamat, Tunis, âgé de 19 ans, devenu esclave par décision (Mancipium), il prit la fuite, capturé par la suite, entra à la « casa » le 1<sup>er</sup> Mai 1626<sup>20</sup>.

Ahmet fils d'Hebrahim (Ibrahim) et Fatima, originaire de Bône (Annaba), âgé de 20 ans, était esclave à Naples, il prit la fuite, capturé de nouveau et conduit à la maison des catéchumènes (casa dei catacumeni), il fut baptisé en date du 21 juin 1626<sup>21</sup>.

Argep fils Benali (Probablement Rajeb), originaire de Tunis, âgé de 26ans, esclave du Pape « Schiavodel Papa », transféré en esclavage à civitavecchia, il fut baptisé le 21 Mars 1761<sup>22</sup>.

Selim fils d'Abdulah, de Biserte, âgé de 46ans, appartenait en tant qu'esclave à la chambre apostolique au Vatican (Mancipium camerae apostolicae) décéda le 13 IX 1670, il fut baptisé une semaine avant sa mort<sup>23</sup>.

Soliman fils de Hamel et Saade (Probablement Saada), originaire d'Alger, âgé de 28ans, pris en captivité à Anzio en 1777, transféré en esclavage à civitavecchia, il fut par la suite donné au Castellano di Porto d'Anzio, transféré par la suite à la « Casa dei Catacumeni » il fut baptisé le 10 Aout 1786<sup>24</sup>.

Amet, fils d'Ali et Mani, originaire de Tunis, âgé de 37ans, il fut baptisé le 30 Novembre 1724. En 1727, il fut soldat dans le fort de civitavecchia, mais mena une vie de misère (unavita bestiale) il et il fut baptisé le 22 Mars 1788. Il était toujours ivre, il a réussi de s'enfuir finalement et probablement embrassa l'Islam de nouveau<sup>25</sup>.

Ali, fils de Gileli et Fatime (Djilali et Fatima), originaire d'Alger, âgé de 47ans, pris en captivité en 1777, transféré en esclavage à civitavecchia, il fut baptisé le 22 Mars 1788.<sup>26</sup>

Ali, fils de Deffeq et Fatima, originaire de Tunis, âgé de 22ans, capturé à Anzio en 1777, entra à la « Casa dei Catacumeni. Maison des Catéchumènes » le 11 Novembre 1779, Il avait reçu, sur ordre du Pape, afin de vérifier la véracité de son désir de se convertir, 80 coups de bâton ( 80colpi di bastone), il fut baptisé le 13 Mai 1780<sup>27</sup>.

### Tragédie permanente.

La captivité n'était nullement une tragédie de quelques mois. Pour certains, elle fut longue que seule la mort y mit fin. Pour beaucoup d'autres, elle débuta dans la fleur de l'âge et s'acheva avec la vieillesse<sup>28</sup>.

Les archives Italiennes certainement ont conservé les traces de ces pénibles années :

<sup>17</sup>A.S.V.R, Ibid.,vol 178, f. 94.

<sup>18</sup>A.S.V.R, Ibid.,vol 178, f. 139.

<sup>19</sup>A.S.V.R, Ibid.,vol, 180, f. 265, f.313, vol, 181, f. 48. 60.

<sup>20</sup>A.S.V.R, Ibid., vol,176, f.144v.

<sup>21</sup>A.S.V.R, Ibid., vol,176, f.38.

<sup>22</sup>A.S.V.R, Ibid.,vol 181, f. 12.

<sup>23</sup>A.S.V.R, Catacumeni...,op-cit., vol 178, f. 109.

<sup>24</sup>A.S.V.R, Ibid.,vol 181, f. 89.

<sup>25</sup>A.S.V.R, Ibid.,vol 180, f. 229.

<sup>26</sup>A.S.V.R, Ibid.,vol 181, f. 93.

<sup>27</sup>A.S.V.R, Ibid.,vol 181, f. 74.

<sup>28</sup>Moulay Belhamissi, Les captifs algériens et l'Europe chrétienne. Alger.E.N.A.L.1988, p.43.



Dans le cadre des opérations de rachat organisées individuellement, les fonds d'archives de la Propaganda Fide de Rome conservent des documents relevant de l'écriture personnelle de captifs interviennent eux-mêmes pour contacter leur proches, solliciter de l'aide, afin d'accélérer leur rachats<sup>29</sup>.

Le contenu de la collection SC(Barbaria) « Scrittureriferiteneicongressi » est composé de lettres et suppliques, ces documents sont Classés géographiquement. Ces lettres n'y sont pas toujours datés, parfois anonymes.

Selon ces documents, ces captifs auraient été traités avec la plus grande méchanceté.

Ces documents relevant de l'écriture personnelle et de l'histoire des individus qui ont été rassemblés ici donnent à voir des fragments de vie.

Ces lettres donnent quelques indications générales, qui resteront des plus sommaires sur la question des captifs et de leur rachat.

On trouve dans ces lettres les noms des captifs qui par leur situation financière ne peuvent pas payer leur rançon, il demandent l'aide d'être libéré par leurs familles ou par leurs proches ou par l'intervention auprès des personnages haut placés, donc ces pauvres n'avaient aucune chance de racheter eux-mêmes et qui ne possédaient pas de relations avec les autorités de leurs pays, et que les gouvernements n'intéressaient pas à leur sort.

En général, on peut dire que ces captifs appartiennent à des familles qui, n'ayant pas ou plus les moyens nécessaires.

Dans ces lettres, les captifs expriment leurs peines, leurs désespoir, leurs histoire tragique, enchaînés dans les bagnes, c'est là qu'ils vivaient ou survivaient plutôt, des années durant. Tristes et impassibles, abattus et désespérés.

Ces captifs arrachés à leur patrie et condamnés à servir, à survivre et souvent à mourir loin, très loin des proches.

Le poète populaire Mohammed Belkheir a exprimé leurs peines, leur désespoir et leur espérance dans des poèmes :

**O Toi qui arrache l'éprouvé du pays des Chrétiens,  
Toi qui ramène l'exilé au pays natal.  
Délivre-moi de l'étreinte de l'ennemi et de son oppression,  
Par toi le vent se lève, la falaise devient plaine.  
Délivre-moi – O mon créateur- de ce voisin,  
Dans la prison des Chrétiens, ne laisse aucun Musulman<sup>30</sup>.**

De l'autre côté le Poète Italien Antonio Veneziano captif à Alger a exprimé lui aussi sa peine et sa tristesse dans un poème adressé à sa bien aimée:

- **BenchiPri e Vogghia di li Dei**
- **Tu Si'n Sicilia, ed Iu'n terra di Mori**
- **E lu Corpu In Algeri**
- **Fatto di Genti Barbara Suggettu<sup>31</sup>.**

## Conclusion

Les pages qui précèdent ne peuvent décrire tout leur drame et leur malheur. Privés de liberté, agressés dans leur chair et leur dignité, leur longue nuit de captivité avait fini pour la plupart d'entre eux, par une mort qui n'avait que trop tardé.

Les captifs Chrétiens ou Musulmans, étaient de part et d'autre de plus en plus nombreux, leur problème constituait le nœud des relations entre le Maghreb et l'Europe

<sup>29</sup>Il s'agit de lettres ou suppliques.

<sup>30</sup>Traduit de l'Arabe par M. Belhamissi, in, Les captifs algériens..., op-cit.

<sup>31</sup>Savatore Bono, Sicilianinel Maghreb. Roma, 1992, p. 69-93.

Méditerranéenne surtout. Nombre de crises diplomatiques et de conflits armés avaient pour origine le drame et la tragédie des captifs.

L'histoire des sociétés est évidemment toujours plus difficile à écrire et bien plus complexe qu'on ne l'imagine. La tâche exige une documentation riche, et en premier lieu l'exploitation systématique des archives.

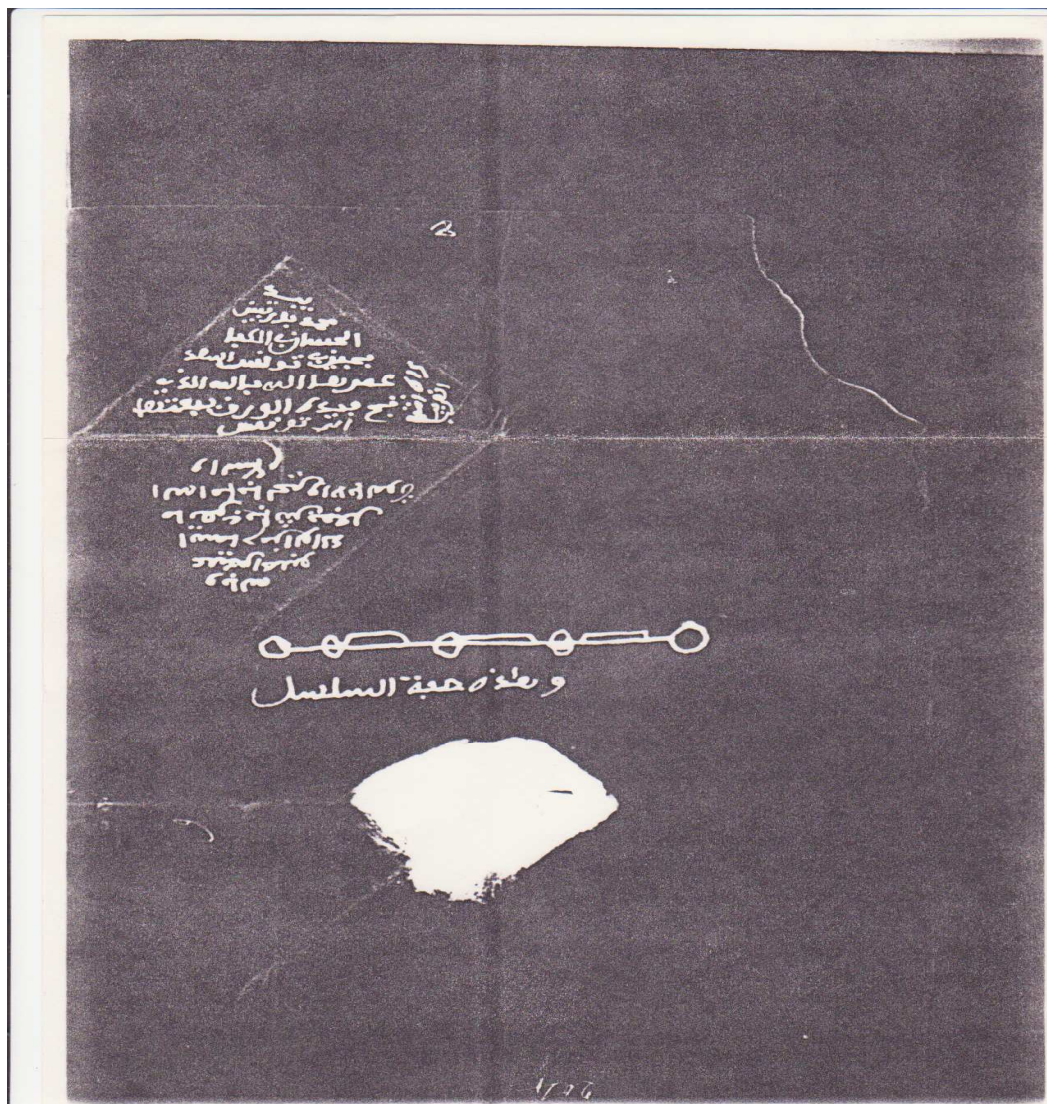
Les captifs musulmans qui sont devenus esclaves dans les mains des chrétiens constituent eux aussi une couche de la société et de la « communauté méditerranéenne ».

Le mal fut si grand et si profond qu'il a forgé des mentalités, dressé des peuples appelés à s'entendre et opposé des intérêts alors que les antagonistes furent presque tous des méditerranéens.

La relation de captivité dans le monde Chrétien, comme dans le monde Musulman sur les deux rives de la Méditerranée a créé un climat d'intolérance et de fanatisme, climat avait rendu le passage d'un monde à l'autre beaucoup dramatique et traumatisant.

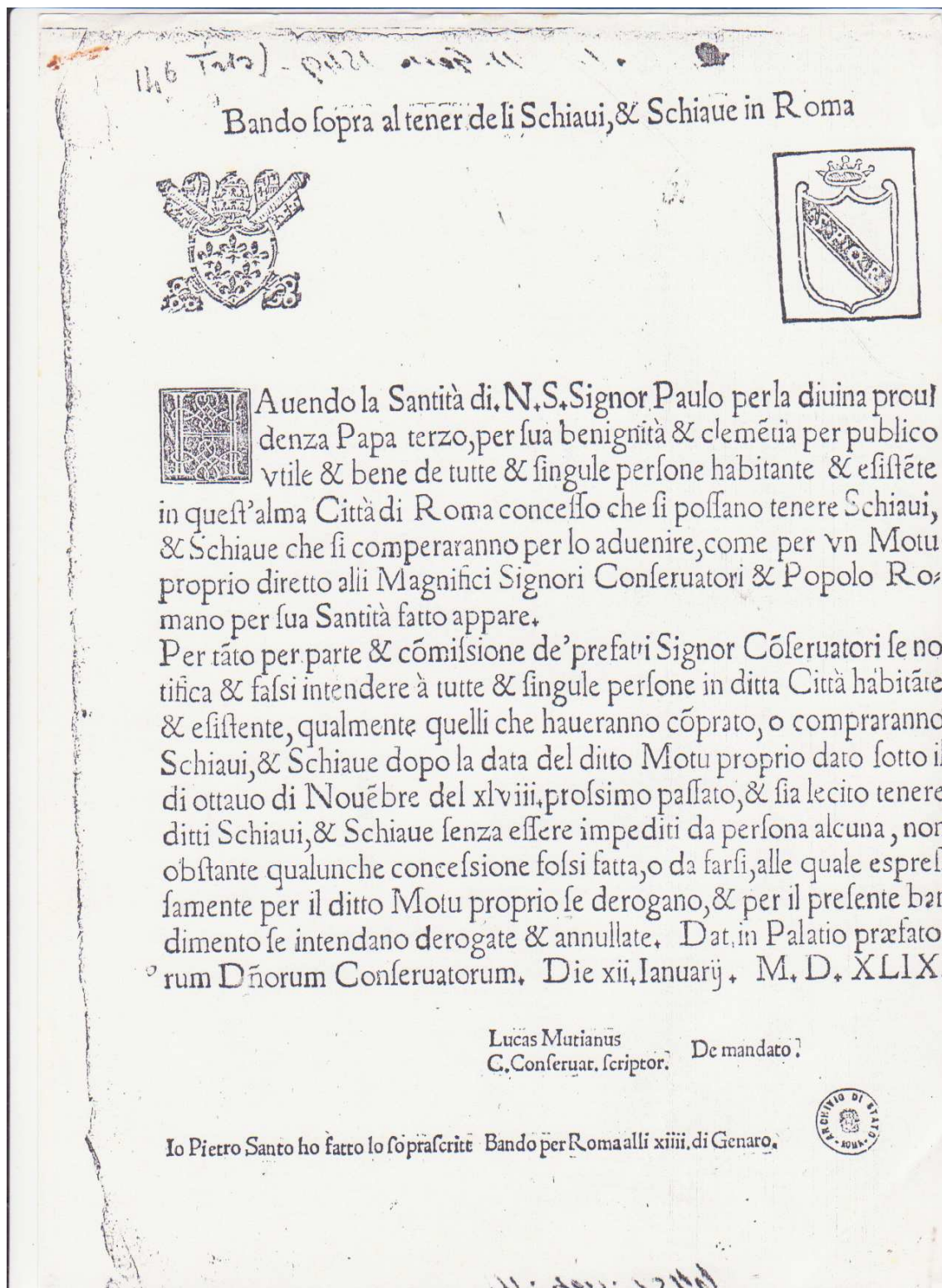
Le fléau de la captivité qui sévissait de part et d'autre de la Méditerranée avait engendré plus d'un drame.

## Annexes



Une chaîne. D'après un dessin d'un captif tunisien  
Source : A.S.P.F, Roma, SC(Barbaria)

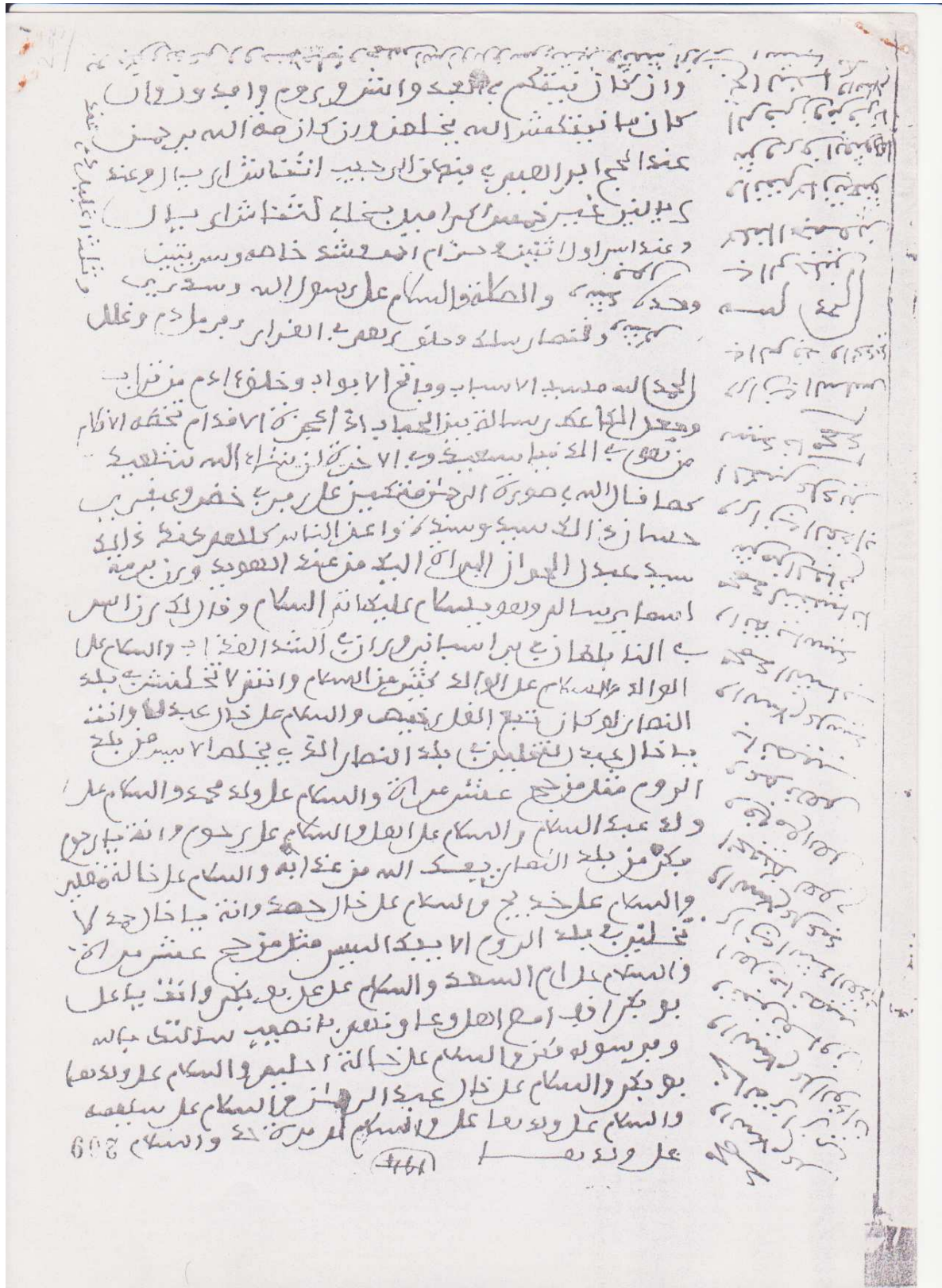




Le Motu proprio de Paolo Farnese en date du 8 Novembre 1548

Ce document met en évidence l'existence de l'esclavage à Rome et dans les états de l'Eglise au milieu du XVIe siècle

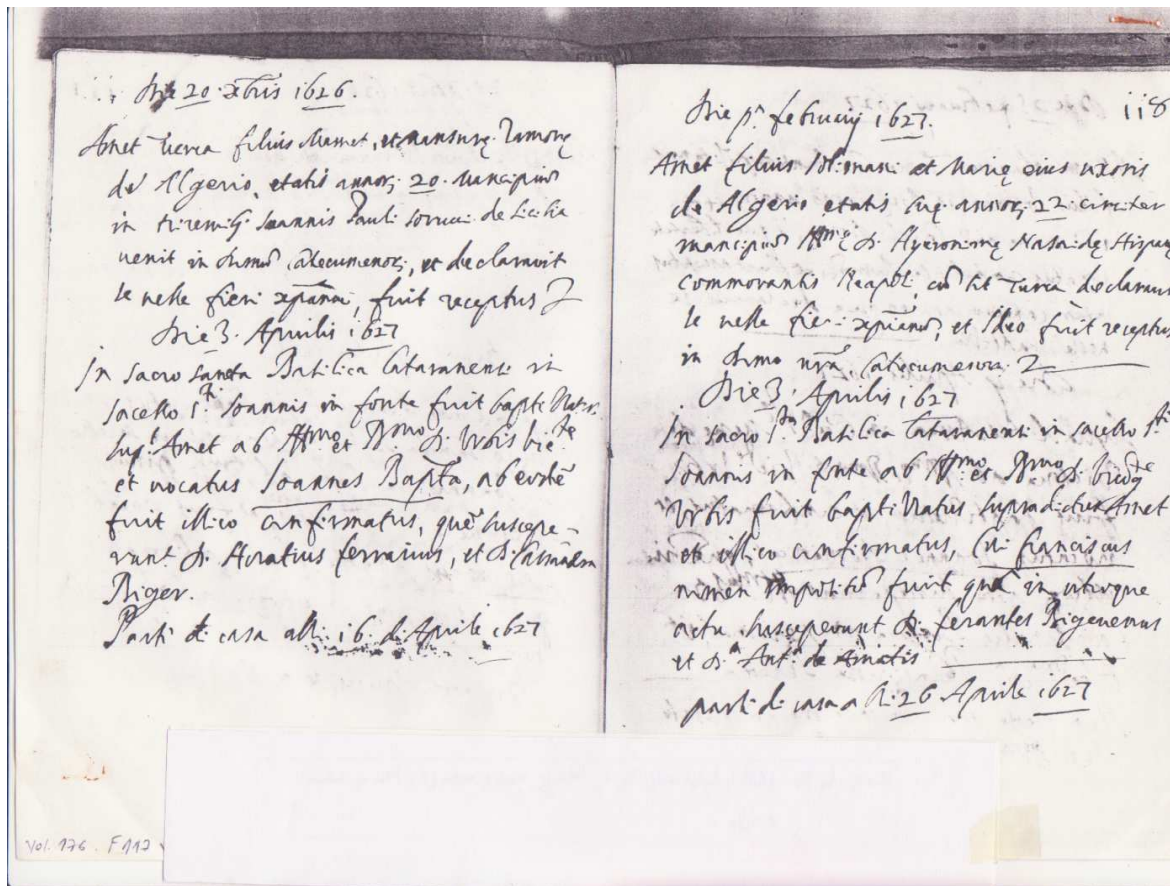
Source : A.S.R, Bandi. Busta. 1



Lettre adressée par un Captif Maghrébin à ces proches  
demandant de l'aide d'être libéré.

Source : A.S.P.F, SC(Babaria)





Document relevant le Baptême de 2 Captifs Algériens en date du 3 Avril 1627

Source : A.S.V.R, Catacumeni e Neofiti.